

Details inédits sur l'Invidirection

LETRE DU RÉV. PÈRE P. LEGOFF

(Suite)

J'eus donc la consolation de prier sur le bord de la cave où étaient provisoirement inhumés mes deux confrères, et pus voir aussi de mes yeux la place où mon corps aurait été étendu si Dieu ne m'avait pas fait changer, je ne sais comment, mon premier dessein, qui était de me rendre au lac La Grenouille, pour y passer avec mes deux confrères le grand jour du Jeudi-Saint.

A partir du lac La Grenouille, l'on ne resta plus guère deux jours à la même place. Car l'on entendait parler des soldats qui approchaient et point des Américains; et l'on était, paraît-il, bien inquiet. Mais cela n'empêchait pas, par exemple, tout le temps qu'on ne marchait pas, le tambour et la danse d'aller toujours bon train. C'était, jour et nuit, dans le camp, un vacarme d'enfer, et je crois même que c'est ce vacarme qui avait chaviré la tête de la pauvre vieille que l'on venait de tuer.

J'ai parlé, dans mon rapport à Monseigneur Grandin, un peu de tout cela, et aussi du dégoût que me donnait tout ce que je voyais; et, commençant par leurs danses superstitieuses et sacrilèges, je disais: Mais, Monseigneur, ce qui ajoutait à l'horreur de ces danses et achevait de leur donner un caractère vraiment satanique, c'étaient les profanations que les barbares y mêlaient. Le croirez-vous? Ils ont dansé avec les soutanes de nos deux pères et les ornements de leurs églises. Vous représentez-vous bien le bel effet que devaient faire une quinzaine de démons de cette sorte, la tête ornée de plumes et de brocheaux, le visage affreusement baïbouillé, celui-ci affublé d'une soutane, celui-là le dos couvert d'une chasuble en drap d'or, tel autre d'une chape, etc. Bref, toutes les soutanes de nos deux pères et les ornements de leurs églises y ont passé, sauf quelques voiles et manipules que des Métis du lac La Grenouille ont pu arracher à des sauvages moins pervers, en les payant.

Je leur aurais pardonné volontiers s'ils m'avaient fait partager le sort des Pères Fafard et Marchand; et je leur pardonne même ces profanations s'ils s'en repentent. Mais si, pour toutes ces horreurs, ils ont un jour maillé à partir avec la justice, ma foi, tant pis pour eux! Je ne pouvais sortir de ma loge, sans voir flotter au bras ou au cou de quelqu'un un manipule ou une étole. Pendant le long mois que j'ai passé dans cet enfer, j'ai eu presque chaque jour, sans mot dire, le dégoût de voir passer et repasser devant moi un jeune homme vêtu d'une robe autrefois magnifique, maintenant souillée et coupée à la taille du sire qui la portait, etc. Ne sachant comment se tirer du piège où ils se voyaient pris, nos Montagnais s'avisèrent, vers le dix mai, d'entrer en pourparlers avec les Cris, et commencèrent à leur offrir un certain nombre de leurs bêtes à cornes, à condition d'obtenir pour leurs familles la liberté de s'en retourner là d'où elles n'auraient dû partir, c'est-à-dire au Lac Froid. Car, se disaient-ils finement, une fois nos familles parties, nous nous sauverons bien nous-mêmes quand nous voudrons. Malheureusement, les Cris étaient assez fins eux aussi pour deviner leur plan; et c'était d'ailleurs par trop évident pour eux, qu'en retenant les familles ils mettaient les hommes par là même dans l'impossibilité de se sauver. Ils ne laissèrent pas toutefois de faire semblant d'écouter de leurs deux oreilles les belles raisons que leur exposaient nos Montagnais, et surtout d'accepter les amaux qu'ils leur offraient. Quant à la liberté pour les familles de s'en retourner au Lac Froid, elle ne

pouvait leur être accordée, ce jour-là même, attendu qu'il y aurait à cela certains inconvénients; mais, par exemple, au campement suivant, tout s'arrangerait au gré de leurs désirs. Au campement suivant, c'était encore la même histoire, et toujours la même histoire. Bref, de campement en campement, et de promesse en promesse ils finirent bel et bien par nous amener jusqu'à la Butte des Français, après nous avoir mangé une trentaine de nos bêtes à cornes, et s'être accaparé une bonne partie de nos charrettes. C'était donc ici qu'allait avoir lieu la fameuse grande danse depuis si longtemps annoncée. Cela se fit le lundi de la Pentecôte. J'étais en la veille une communion générale; mais, malgré cette consolation, cette l'ge de médecine me faisait mal au cœur; et c'est pourquoi le jour même, nous commençâmes une neuvaine à l'Esprit Saint, pour tâcher de compenser au moins de notre mieux, par nos faibles hommages à cet Esprit Sanctificateur, le culte impie qui allait être rendu à son ennemi, dans cette loge de médecine. Le soir même, la danse commença, et elle devait se poursuivre pendant trois jours consécutifs, sans boire ni manger.

Un homme perché sur le haut de l'arbre sacré qui soutenait la loge, pleurait à cœur fendre, demandant la victoire sur les capots rouges. En bas, dans la loge, un cœur de chanteuses et le tambour régalent tour à tour le mouvement des danseurs. Ceux-ci debout dans leurs petites cases disposées en hémicycle, sautaient en cadence, comme des marionnettes, sans décoller leurs pieds de terre, et en faisant entendre, à chaque saut qu'ils faisaient, un certain sifflement, au moyen d'un chalumeau qu'ils avaient à la bouche. Tout cela allait bon train, et tout cela faisait un terrible vacarme, lequel heureusement pourtant ne m'empêchait pas de dormir. Le lendemain, vers dix heures du matin, l'envie me prit d'aller voir comment cette diablerie était faite. Il n'y avait pas cinq minutes que j'y étais lorsque l'on voit arriver à bride abattue deux cavaliers qui nous crièrent de l'émotion qu'ils avaient vu les soldats et qu'il y en avait en masse. Une pierre tombant dans la mare aux grenouilles n'eût pas obtenu un silence plus complet. Au diable tambour et chalumeaux! Les danses-urs demeurent sans jarré, les chanteuses sans voix! Mais le plus comique fut de voir descendre piteusement de son arbre sacré le dindon pleuraicheur qui tout à l'heure encore ne se croyait guère inférieur au maître de la nature. Ce qui ne l'était pas beaucoup moins, c'était de voir les pauvres danseurs eux-mêmes, le ventre plat, déployer une activité fébrile à dépoller leur fameuse loge de médecine, ce bijou, cette merveille, tout à l'heure l'objet de leur orgueil, maintenant de leur honte. Mes Montagnais, en voyant cela, avaient une figure royale que je ne leur avais pas encore vue depuis que les Cris les avaient pris au piège. En moins d'une heure tout le pataca fut embarqué dans les charrettes ou sur le dos des animaux; et l'on se hâta de quitter ce lieu néfaste. Au bout de quatre milles de marche, nous nous trouvâmes devant une vallée large d'environ 800 verges. Nous y descendîmes et passâmes par le lieu même où, le surlendemain, devait avoir lieu la fameuse bataille. Ne trouvant pas d'issue pour sortir de cette vallée, nous nous mîmes à la longer cherchant cette issue. Force nous fut d'y camper ce jour-là, et cela, dans la position la plus désavantageuse qui se puisse imaginer. Ah! si les soldats nous avaient trouvés là! Le lendemain, heureusement, nous pûmes sortir de cette mauvaise passe, et vinmes camper dans une excellente position, juste en face de la place par où nous étions descendus la veille dans la vallée.

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Amers m'a recommandé les "Amers de Houlbon". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme, d'indigestion, de pointes de côté, de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!!! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis guéri aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède. Quiconque!... serait désireux d'avoir plus de détails sur un guérison peut en obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien! Que toute autre choie: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je Gagne des forces, et de l'embompoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon L. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG Les Médecins reconnaissent son efficacité.

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS et les ROGNONS.

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons et Affections du Foie

CLUB HOUSE Ancien Post-Office, O'MEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'Huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ CHEVRIER La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phthisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA grand assortiment, les meilleurs et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

SHOOLBRED et Cie Ottawa, 17 Dec. 1883

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS MEDICINES CELEBRES Chevaux AGENT A OTTAWA - C. STRATTON.

FERRONNERIE Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cozner.

L'ORGANISME DE L'HOMME Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si délicat, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce moyen doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

J. B. ARIAL PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER MAR HANO DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885 - la.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTÉSTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Anémie de Bile, Congestion du Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc.

O. QUILLET & Co COGNAC La Maison accepte des Agents sérieux

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

HEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur wagon est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

J. B. ARIAL PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER MAR HANO DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell.

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS R CHFRCHES, CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 430, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, Ont.

MERS CANADIENS IRES DES DYSPÉPTIQUES Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générale, les maladies du Foie et des Reins, les hydroptiques et les Rhumatismes.

Dr N. LAOERTE, Lévis, P. En vente chez les pharmaciens et dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884

L'HIVER! L'HIVER! J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

BORDURES EN PEUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC. 123, Rue Rideau.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE. J'ai maintenant dans un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

G. MURPHY, No. 636 6^{ème} onest de la rue Sussex. -Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. D'ACIER, Pharmacien, 47^{ème} rue.

PHARMACIENS. 7^{ème} rue, boîte 11

